

Un homme assis sur les degrés de pierre qui donnaient accès à la croix, s'était levé en l'apercevant et s'avancait à sa rencontre, et cet homme, c'était Pharold !

Le comte pâlit, malgré tout son courage, tant furent grandes sa surprise et son émotion, et sa main se porta involontairement vers les fontes de sa selle. Il eut un geste de désappointement en s'apercevant qu'elles étaient vides. Mais l'orgueil et la colère vinrent à son secours. Il fit bonne contenance, malgré ses craintes, et, après avoir laissé tomber un regard menaçant et haineux sur le bohémien, d'un coup d'œil rapide il examina la campagne environnante, cherchant s'il n'apercevrait pas quelqu'un qu'il pût appeler à son aide.

Ni son trouble, ni son intention n'avaient échappé au bohémien, dont un sourire d'ironie contracta légèrement la lèvre.

“ Je vous attendais, monsieur le comte d'Erbray, dit-il, et nous sommes seuls ici.”

Et comme le comte pâlisait de nouveau :

“ Oui, je vous attendais, reprit-il, non pour vous demander compte de vos crimes et de vos trahisons, comme vous semblez le craindre, mais pour vous avertir et vous conseiller. J'ai pitié de votre fils, sinon de vous-même.

— Misérable ! s'écria le comte dont l'impuissance exaspérait la rage, comment oses-tu parler de mon fils ? Qu'est-il devenu ? ”

Le bohémien fixa un regard sévère et perçant sur le vieillard ; puis faisant un pas vers lui :

“ Qu'est devenu Lalandec ? ” dit-il.

Atterré par cette question, le comte baissa les yeux sous le regard interrogateur du bohémien. Mais relevant tout à coup la tête :

“ Ecoute-moi, Pharold, dit-il. Tout le monde